



Elle était l'amoureuse de tous les romans, l'héroïne de tous les drames, le vague elle de tous les volumes de vers.

— **Gustave Flaubert**, *Madame Bovary*

Biographie

Christophe Honoré débute sa carrière en publiant des livres pour enfants abordant des sujets parfois encore tabous (le sida, l'homoparentalité), puis écrit romans, critiques, scénarios et pièces de théâtre. Cinéaste depuis 2002, il réalise de nombreux longs-métrages dont *Les Chansons d'amour* ou *Les Biens-Aimés* (avec Ludivine Sagnier). Parallèlement, il met en scène *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo ou *Nouveau roman* au Festival d'Avignon, et à l'opéra *Così fan tutte* au Festival d'Aix. Ses films comme son théâtre se caractérisent par une esthétique soignée et un même sens du détail, notamment dans la narration. En 2022, Christophe Honoré avait créé aux Célestins *Le Ciel de Nantes*.

Bientôt aux Célestins

La guerre n'a pas un visage de femme

Svetlana Alexievitch / Julie Deliquet

En 1941, quand le pacte germano-soviétique est rompu, 800 000 femmes s'engagent dans l'Armée rouge. Une adaptation poignante du roman de la prix Nobel de littérature sur cette histoire oubliée.

"Julie Deliquet livre un de ces uppercuts salutaires dont le public ressort sonné, mais grandi." *Le Monde*

21 — 31 JANVIER
Grande salle, durée 2h30

Le Grand Sommeil

Marion Siéfert

Une exploration sensible du passage de l'enfance à l'âge adulte. Un spectacle troublant et puissant qui questionne notre regard sur la jeunesse.

"Un petit chef-d'œuvre [...] qui interroge la violence du monde des adultes." *Libération*

22 — 31 JANV. 2026
Célestine, durée 1h
en famille dès 14/15 ans

Dispak Dispac'h

Patricia Allio

En dix ans, plus de 40 000 personnes sont mortes en voulant traverser la Méditerranée. Et si le théâtre pouvait être un lieu de lutte, de résistance ? Une expérience engagée et émouvante, en prise avec l'actualité.

"Un moment rare, proprement hors du commun." *La Terrasse*

28 — 31 JANVIER
à l'ENSATT, durée 2h30

Cavalières

Isabelle Lafon

Aimer les chevaux, veiller sur Madeleine et ne pas apporter de meubles. Dans cette colocation atypique, une famille inattendue se crée autour d'une enfant toujours hors champ. Un théâtre libre et audacieux où, une fois encore, des femmes se tiennent debout.

"L'éloge du doute et de l'impertinence." *Télérama TTT*

3 — 7 FÉV. 2026
Grande salle, durée 1h45

Infos et réservations

au guichet / par téléphone **04 72 77 40 00**
en ligne billetterie.theatredesclestins.com

Boire un verre et manger

Avant, après les spectacles, la Fabuleuse Cantine propose une cuisine aussi savoureuse que respectueuse de l'environnement ! Au menu : planches, plats en bocaux, desserts, softs, bières et vins locaux. Fermeture du bar les dimanches.

Réservez votre repas en ligne !

Fondation
Les Célestins,
Théâtre
de Lyon.



MÉTROPOLE
GRAND LYON

theatredesclestins.com

7 — 15 JANVIER 2026

Bovary Madame

d'après Gustave Flaubert /
Christophe Honoré



© Photographies : Laurent Champoussin - Licences 1119751/1119752/1119753

Bovary Madame

texte d'après *Madame Bovary*
de Gustave Flaubert

mise en scène
Christophe Honoré

avec
Harrison Arévalo (Rodolphe
Boulanger)
Jean-Charles Clichet (Charles
Bovary)
Julien Honoré (Monsieur Homais)
Davide Rao (Léon Dupuis)
Stéphane Roger
(Monsieur Lheureux)
Ludivine Sagnier (Emma Bovary)
Marlène Saldana (Madame Loyale)
et
Vincent Breton (L'aveugle)
Nathan Prieur (Justin)
Emilia Diacon (Emma Bovary
enfant)
Salomé Gaillard (Berthe Bovary)

**collaboration à la mise
en scène** Christèle Ortu
scénographie Thibaut Fack
lumière Dominique Bruguière
costumière Pascaline Chavanne
costumes avec la participation
de la maison Yohji Yamamoto
son Janyves Coïc
collaboration à la vidéo
Jad Makki
renfort tournage
Léolo Victor-Pujebet, Mathieu
Morel, Augustin Losserand,
Marc Vaudroz
assistanat lumière
Pierre-Nicolas Moulin
assistanat costumes
Zélie Henocq
assistanat dramaturgie
Paloma Arcos Mathon,
Brian Aubert
**assistanat création vidéo
et réalisation** Lucas Duport
régie générale Nelly Chauvet
régie plateau, accessoires
Stéphane Devantéry, Luc
Perrenoud (en alternance)
régie lumière Pierre-Nicolas
Moulin, Julie Nowotnik (en
alternance)
régie son Janyves Coïc, Philippe
de Rham (en alternance)
régie vidéo Stéphane Trani
habillage Linda Krüttli
construction du décor Ateliers
du Théâtre Vidy-Lausanne
production Aline Fuchs,
Colin Pitrat, Iris Cottu
diffusion Elizabeth Gay

Grande salle

durée 2h25

audiodescription
jeudi 8 janvier

bord de scène
mardi 13 janvier

à partir de 16 ans

avertissement

Ce spectacle comporte
des scènes de nudité
et de sexe

production Théâtre
Vidy-Lausanne, Comité dans Paris
coproduction Théâtre de la
Ville – Paris, Tandem – Scène
nationale de Douai-Arras,
Le Quartz – Scène nationale de
Brest, Bonlieu – Scène nationale
Annecy, Théâtre national de
Bretagne, Les Célestins – Théâtre
de Lyon, Mixt – Terrain d'arts en
Loire-Atlantique, La Comédie de
Clermont-Ferrand – Scène
nationale, Théâtre national de
Nice – CDN Nice Côte d'Azur,
Scène nationale du Sud-Aquitain,
Scène nationale de l'Essonne,
Le Quai – CDN Angers Pays
de la Loire, La Coursive – Scène
nationale de La Rochelle
La compagnie Comité dans Paris
est conventionnée par la DRAC
Île-de-France.

avec le soutien de Maison Yohji
Yamamoto, Maison des métallos,
Région Île-de-France

accueil en résidence à
Cromot – Maison d'artistes et de
production

remerciements Antoine Magnan,
Alexandre Magnan, Florence
Pellegrini, Rosas, Officine
Universelle Buly, Claire Minger,
Yann Burgat, Margaux Loyau

création le 17 septembre 2025
au Théâtre Vidy-Lausanne

Entretien avec Christophe Honoré

Pourquoi revenir à Madame Bovary en 2025 ?

Ce n'est pas tant Emma Bovary elle-même
qui m'émue, que la figure de Flaubert. C'est
la puissance de son écriture, la construction
romanesque, et l'impact de ce livre dans l'histoire
littéraire qui m'ont donné envie d'y revenir. Madame
Bovary est devenue, au fil du temps, une héroïne
presque mythique, l'un des personnages les plus
connus de la littérature française. Mais il ne faut pas
oublier qu'elle reste, avant tout, un personnage de
papier. Flaubert la dessine avec une habileté telle
qu'elle devient une figure mystérieuse, insaisissable,
sur laquelle chacun peut projeter ce qu'il veut.

Vous transposez le roman dans l'univers du cirque. Pourquoi ?

Parce que *Madame Bovary* est construit comme
une suite d'épisodes, presque comme des
numéros. On se souvient de « la scène du bal »,
de « la scène des comices », du « fiacre », de
« l'agonie »... mais ce ne sont pas des étapes qui
forment une progression dramatique. C'est une
succession de moments forts. Le cirque fonctionne
exactement de la même manière : chaque numéro
existe par lui-même, et le spectateur ne s'attend
pas à ce qu'un numéro éclaire le suivant. Cette
structure nous semblait fidèle au livre.

Vous avez choisi de « déconstruire » Emma Bovary.

Oui, il fallait inverser, assumer de regarder ce
personnage autrement. La solution dramaturgique
que nous avons trouvée est la suivante : Emma
Bovary échappe à son histoire et apparaît sur
scène dans un cirque, entourée d'une troupe. Elle
se met alors à raconter sa vie avec les moyens du
cirque, qui ne sont évidemment pas ceux qu'elle
aurait choisis. Emma Bovary rêve de travellings de
cinéma, de projecteurs qui la magnifient, d'un récit
digne d'une princesse d'Ancien Régime. Mais nous
lui donnons des agrès, des numéros, une piste
de cirque. Cela ne peut produire qu'une nouvelle
forme d'insatisfaction — ce qui, au fond, est au
cœur même de son personnage.

— Extraits de l'entretien réalisé par Anne Fournier,
Radio Télévision Suisse

